

L'ECHO DE LA FRANCE.

AUTOMATES.

On ne peut nier que c'est la mécanique qui excite surtout l'admiration des visiteurs à l'Exposition universelle. Le génie du siècle est là triomphant. Vulcain, le forgeron mythologique, si ses fourneaux n'étaient fermés depuis longtemps, les éteindrait de dépit en voyant ces colossales machines sortir des usines de la Grande-Bretagne, de la Belgique, de la Prusse et de la France, qu'on peut nommer la dernière, mais qui, cette année, dispute le premier rang dans les arts industriels comme dans les arts d'ornement. Quand on vient de faire le tour de la galerie où fonctionnent ces géants, ces Briarées aux bras de fer dont la vapeur est l'âme, le *mens quæ agitât molem*, si surtout un élève de l'Ecole centrale, à défaut d'un professeur de l'Ecole des mines, daigne vous donner une explication sommaire de leur mécanisme, résistez modestement au sentiment de méprisante pitié que pourrait vous inspirer la foule qui intercepte le passage autour de la boutique pittoresque où le fabricant de jouets de la rue de Montmorency, M. Théroude, expose, lui aussi, ses petits chefs-d'œuvre animés par un invisible ressort : son écureuil qui court autour d'un large bassin de cuivre, ses pantins qui dansent le menuet, son singe qui fait la grimace, son serin qui voltige dans sa cage, son acrobate muni d'un balancier, son Espagnol vêtu de soie qui, armé de deux raquettes, joue tout seul au volant, etc. Rappelez-vous, si vous n'êtes pas père, que vous avez été enfant, et qu'un théâtre de marionnettes vous procurait les mêmes émotions que vous éprouvez aujourd'hui à l'orchestre de la Comédie-Française. Soyez indulgent pour les badauds qui font le succès de l'exposition de M. Théroude, soyez-le pour M. Théroude lui-même, ce confrère d'un des héros des *Contes de Noël*, de Dickens, le bon père de Berth l'aveugle. Et d'ailleurs, les produits de M. Théroude peuvent faire mieux que